

**I/ UNE STRUCTURE QUI MET EN ÉVIDENCE LE POUVOIR MAGIQUE DES MOTS****A/ Schéma narratif de l'extrait**

- 1/ Élément perturbateur : alliance de deux forces contraires ("dives amator" et "callida lena") venant à l'aide de Délia ("huic") contre EGO ("mihi"). Sorte de conjuration de forces extérieures dont l'action est agressive : "nocuere".
- 2/ L'imprécation, facilement repérable par la présence exclusive des subjonctifs, constitue une force rééquilibrante de huit vers.
- 3/ La situation finale met en scène un ensemble de forces extérieures, de nature divine ("deus", "numina", "Venus") qui viennent au secours de l'amanti, et dont l'action répond à la perturbation initiale : "saevit" répond à "nocuere".

**B/ Un jeu de reprise de termes ou de sonorités insiste précisément sur ce renversement de situation**

- 1/ "Saevit" répond à "nocuere"
- 2/ "Amanti" répond à "amator"
- 3/ "Venit" (au parfait) est repris mais annulé par le futur "eveniet" et par le jeu de sonorités "Venus"

**C/ De manière plus systématique, tout le texte constitue un véritable tissu sonore, évoquant le maillage VERBAL d'une formulation magique**

- 1/ Assonances et allitérations : "e tectis strix" (agressivité de cette série phonétique) (v.52) / allitérations abondantes en sifflantes [s] dans les deux vers suivants.
- 2/ Reprise de syllabes, plus ou moins éloignées :  
     "sanguineas **edat** illa **dapes atque** ore cruento" : [da], [at] et gutturales [g] et [k]  
     "sanguineas" peut aussi appeler "inguinibus" quelques vers plus bas
- 3/ Paronomases : "volitent" / "violenta", "herbas" / "urbes", "querentes" / "quaerat" / "currat"
- 4/ Reprise intégrale de mots : "saavis" / "saevit" et "relicta"  
     Tout ce travail sonore a pour effet de créer une impression de magie verbale, ce qui est une manière pour un poète de tenter d'approcher les caractéristiques d'une incantation.

**D/ Le succès de cette incantation peut enfin être mis en relief dans les deux derniers vers**

On remarque en effet la présence exceptionnelle des QUATRE verbes en tête de proposition : "eveniet", "dat", "sunt" et "saevit", ce qui exprime la certitude que cela se passe(ra) effectivement ainsi.

**II/ EN QUOI CONSISTE EXACTEMENT CETTE IMPRÉCATION ?****A/ Elle est orientée par le destin et les récriminations de la victime**

1/ On peut rappeler que dans une des sources possibles de Tibulle, l'*Epode* d'Horace donnée en document bleu, l'enfant victime des deux sorcières lance des malédictions dignes de Thyeste, ce qui nous renvoie à un schéma commun : une imprécation est lancée par une victime contre le responsable de son destin sinistre.

Peut-être l'allusion à Thyeste explique-t-elle l'expression "sanguineas dapes" et "tristia pocula cum multo felle".

2/ Dans le début de l'élégie 5, Tibulle donne deux clefs : cet amour contrarié l'a rendu insensé ("demens"), et les coupes de vin qu'il a bues ont été remplies de larmes. C'est exactement ce qu'il souhaite à la *lena* qu'il accuse de tous ses maux :

**B/ Thématique de l'imprécation**

- 1/ La transformation du manger et du boire.  
     Thème du sang et du fiel = douleur à venir

Peut-être thème de l'exil, loin des foyers sur lesquels on cuit la viande ; la *lena* est peut-être condamnée à ne plus manger que de la viande crue, loin des humains, ce qui induit les deux thèmes suivants :

2/ La persécution par des forces extérieures : "animae", "strix", "fame", "aspera turba canum"

Noter la place privilégiée de la préposition "circum" au v.51, entre les deux coupes penthémimère et hephthémimère : Tibulle souligne le fait que la *lena* sera entourée, assiégée, qu'aucun échappatoire ne sera possible.

3/ Une progressive animalisation (à relever en partant de "furens")

On retrouve dans ces imprécations bien des thèmes communs aux textes développant le lieu commun de la sorcellerie, mais il faut ici signaler une différence considérable : la *lena* ne devient pas une sorcière, qui par définition domine et utilise ces forces maléfiques à son profit ou à celui de qui la paie, mais elle subit toutes les forces infernales déchaînées contre elle. La réutilisation d'un vieux stock d'images pittoresques est donc originale, dans la mesure où elle renverse les traditionnels rapports de forces à l'oeuvre dans ce type de scènes.

### III/ UNE ATTITUDE VIS-À-VIS DES SORCIÈRES, DE VÉNUS ET DE LA MORALE ASSEZ ÉLASTIQUE

#### A/ Dans les élégies précédentes, et en particulier la 2e

La sorcière est employée comme adjuvant pour tromper le mari, de même que Vénus : à montrer.

#### B/ Il peut donc paraître étonnant que Vénus s'offusque des serments rompus

On ne comprend la contradiction que si on se rappelle que la morale d'EGO a été définie en termes de désir et non pas de conformation à la morale sociale. Ce qui est BIEN, c'est ce qui satisfait le désir, le plaisir, et l'amour hors mariage. Le mariage est perçu comme contre-nature en termes d'amour, et donc n'est pas le domaine de Vénus (la déesse du mariage est plutôt Junon à Rome).

Une fois encore l'anticonformisme de Tibulle s'affiche, mais les incohérences qui se multiplient au fur et à mesure qu'on avance dans la lecture du recueil ne peuvent pas être prises autrement que comme des clins d'oeil : elles laissent de plus en plus d'espace pour la dérision, l'auto-dérision, la comédie humaine, bref l'humour.